

L'ÎLE AUX CHANTS MÊLÉS

MARION RAMPAL
& LES RIVIÈRES
SOUTERRAINES





“ L'UNIVERSEL, C'EST LE LOCAL MOINS LES MURS. ”
Miguel Torga

« CETTE ÎLE OÙ LES CHANTS SE MÊLENT, ELLE EXISTE VRAIMENT ! »»

Imaginez une île où se rencontre et s'entrelace la multitude des chants du monde. Un lieu commun d'où écouter, comme l'écrivait Edouard Glissant, « le choc actuel de tant de cultures qui s'embrasent, se repoussent, disparaissent, subsistent pourtant, s'endorment ou se transforment, lentement ou à vitesse foudroyante ... ». Une île où le tumulte qui nous entoure, la symphonie/dysphonie du Tout-Monde, peut se saisir par quelque détail et retrouver la simplicité d'une chanson qui est mienne ou tienne ou nôtre.

Empruntant aux figures des écrivains voyageurs, des musicologues collectionneurs, et des troubadours ou bluesmen, leur baluchon sur l'épaule, trois musiciens se font explorateurs butineurs, marins rêveurs et amoureux d'utopies. Ils suivent par exemple un air parti de Bretagne pour le Canada, descendu jusqu'en Louisiane avec les acadiens, et qui, repris par une chanteuse créole, y rencontra le Blues, ils admirent ses métamorphoses, ils témoignent de l'invention des traditions musicales par des artistes illustres ou inconnus.

Au bout de leur voyage, espèrent-ils, L'Île aux chants mêlés, le lieu toujours singulier de la créolisation, cette utopie réelle, une terre qui, potentiellement, peut se situer partout, en France, en Louisiane, à Hawaï comme aux Caraïbes.



CREDITS

Marion Rampal, chant

Pierre-François Blanchard, piano, claviers

Sébastien Llado, trombone, conques

Jeanne Béziers, mise en scène

Cécile McLorin Salvant, illustrations

Martin Sarrazac, texte

Charlotte Ducouso et Jean-Bastien Nehr, création lumière

Marc Anquetil, conception décor

Costumes du Théâtre du Maquis, création de Christian Burle



Texte de Martin Sarrazac sur une idée originale de Marion Rampal
Compositions de Marion Rampal, Pierre-François Blanchard, airs traditionnels

Une production Les Rivières Souterraines, coproduction L'Astrada Marciac, partenariat
Philharmonie de Paris, Théâtre d'Ivry Antoine Vitez. Avec le soutien du Conseil Général du
Vaucluse, La Sacem et l'Adami.

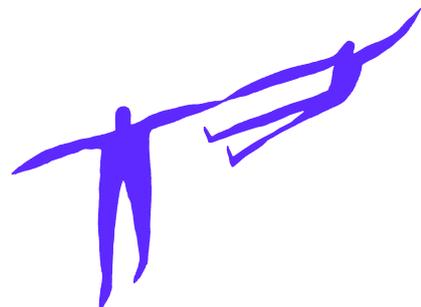
Le capitaine Rampal et ses deux camarades partent en quête de l'île aux chants mêlés en suivant la trace des métissages musicaux. La trace d'Harry Belafonte, immense chanteur et militant, qui a fait découvrir à un public international l'héritage musical des Caraïbes en le réinventant. Celle aussi d'Alma Barthélémy, chanteuse créole presque inconnue, interprétant à sa façon si singulière des airs qui avaient voyagé entre le Canada et la France et jusqu'au bayous de Louisiane où elle habitait. Celle encore de Lili'uokalani, la dernière reine d'Hawaï, qui fut aussi auteure compositrice.

Ces personnages empruntés aux réels sont projetés sur l'horizon légendaire du récit avec des fragments de leurs histoires personnelles, en même temps que se mêlent aux chansons « traditionnelles », des originaux de Marion Rampal qui en ont la couleur: la tradition est faite de création, anonyme ou célèbre. On parle de l'« invention de la tradition » pour désigner un vernis d'authenticité appliqué à des marchandises culturelles. À rebours de cette idée, toute tradition est inventée et réinventée dans le présent, sans quoi elle devient inauthentique et creuse. Conserver une tradition c'est la faire mourir.

Le mode essentiel de cette invention continue, ce qui fait que ces traditions peuvent nous toucher tous, qu'elles nous rassemblent plutôt qu'elles ne nous sépare, c'est ce qu'Édouard Glissant appelait la créolisation, le redevenir local de formes métissées, l'invention d'idiomes qui reflètent l'ici et l'ailleurs. L'ici, parce que l'ailleurs et vice versa.

Les péripéties qui jalonnent le conte initiatique sont chacune l'occasion pour les enfants de découvrir ou redécouvrir une forme musicale ancrée dans une histoire et une géographie particulière, et qui se prête à sa réinterprétation par les musiciens sur scène. Elles font écho à la pratique de Marion Rampal comme auteure compositrice, à ses inspirations et à son questionnement: le monde que parcourt son personnage sur son voilier a vu ses frontières musicales abolies, jamais il n'a été plus riche, mais des voix s'élèvent contre les mélanges, en même temps que menacent les écueils bien réels de l'appropriation et de la dénaturation. Le chemin qui mène à l'île, toujours à recommencer, n'est pas la ligne droite qui abolit les différences et les distances, mais « la trace qui va de son lieu au monde et retour et aller encore et retour encore... »

Pour qui, comme le Capitaine Rampal, croit en cette quête, celle de la rencontre avec l'autre à travers sa propre activité créatrice, la question essentielle est: comment l'approcher, l'autre, son histoire, ses inventions? Pas en conquérante d'un nouveau territoire, mais en invitée curieuse de la différence et de la relation. Pas comme une matière morte, mais comme une tradition vivante. En prêtant attention aux contacts souterrains de nos racines, réels et imaginaires, à leur nature de rhizome ou réseau, s'ouvre la possibilité de vivre l'identité, artistique, politique, sociale, comme relation à l'autre, plutôt que comme fermeture sur soi.

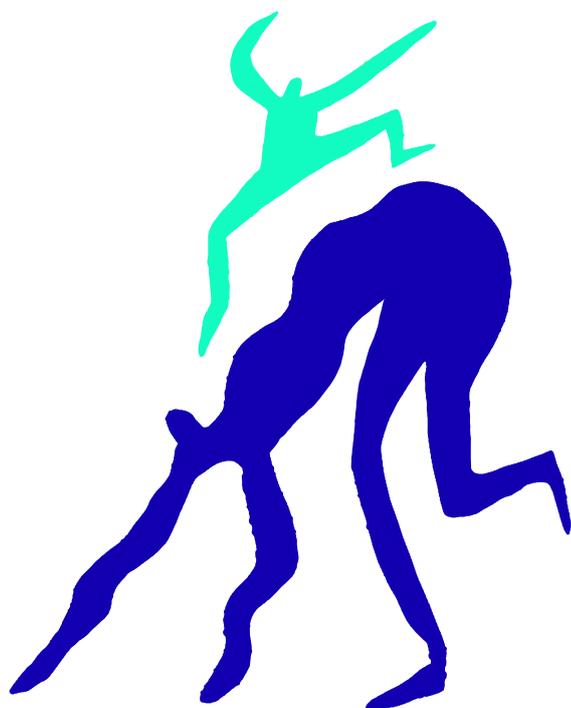




© Martin Sarrazac



© Martin Sarrazac



“ J’APPELLE CRÉOLISATION LA
RENCONTRE, L’INTERFÉRENCE, LE
CHOC, LES HARMONIES ET LES
DISHARMONIES ENTRE LES CULTURES,
DANS LA TOTALITÉ RÉALISÉE DU
MONDE-TERRE. ”

Edouard Glissant

Chanteuse, songwriter, **Marion Rampal** tisse un lien entre mémoire et invention, mot et mélodie, musiques populaires afro-américaines et racines classiques occidentales.

Remarquée auprès d’Archie Shepp avec qui elle collabore depuis 2012 en France et aux USA, elle partage son amour des musiques noire-américaines et des racines folks et classiques européennes à la fois comme leader, notamment dans ses albums *Main Blue*, *Bye Bye Berlin* (avec le Quatuor Manfred) ou *Le Secret* (avec Pierre-François Blanchard) et au gré de collaborations avec Raphaël Imbert ou l’Ensemble Contraste.

En 2020 elle enregistre un nouvel album, *TISSÉ*, réalisé par Matthis Pascaud. Elle crée également un spectacle pour enfants inspiré par la créolisation des musiques: *L’Île aux chants mêlés*, aux côtés de PF Blanchard et Sébastien Llado, mettant en scène des dessins de Cécile McLorin Salvant. On la retrouve aussi en interprète dans *S.H.A.M.A.N.E.S.* d’Anne Pacey où aux côtés de Sandra N’Kake et Ji Drû dans *Tribe from the Ashes* | www.marionrampal.com

Une production **Les Rivières Souterraines**, en coproduction avec
L'Astrada Marciac, en partenariat avec le Conseil Général du
Vaucluse, la Philharmonie de Paris et le Théâtre d'Ivry Antoine
Vitez, avec le soutien de l'ADAMI et de la SACEM

Production Les Rivières Souterraines

Julie-Anna Dally Schwartzberg

julieannads@yahoo.fr

06 62 70 51 41

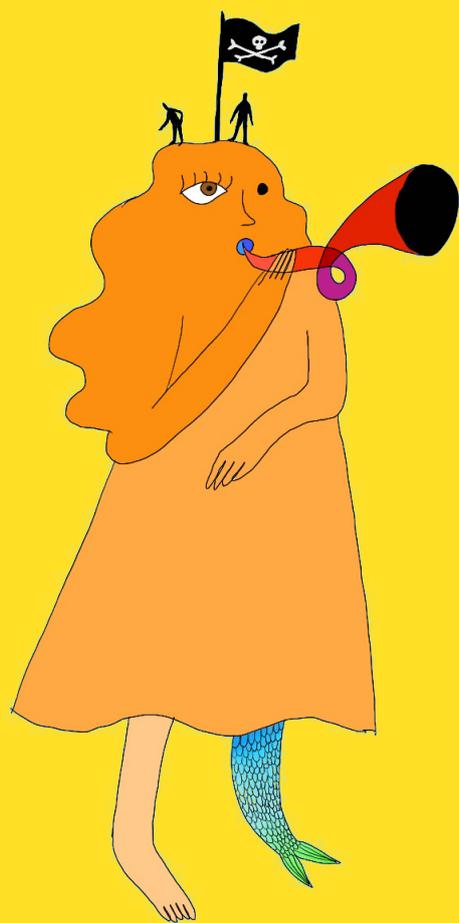
Diffusion

booking@marionrampal.com

Contact

les.rivieres.souterraines@gmail.com





MERCI

L'île aux chants mêlés, 2021